

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 220

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 9 décembre 2007
II^{ème} Dimanche de l'Avent

« Monseigneur Lefebvre, tout simplement... »

« Soyez remercié tout particulièrement pour la qualité de votre livre... Il se lit comme un roman et fait revivre dans nos cœurs et dans nos esprits le souvenir émouvant et reconnaissant de notre cher et vénéré fondateur. Un grand merci pour ce témoignage précieux qui comble une immense lacune de nous tous, ses « fils », trop souvent oublieux et ingrats à l'égard de celui qui nous a tant donné ! »

(Abbé Charles Moulin, Noviciat Notre-Dame de Compassion, Abbaye St Martial, Ruffec le Château)

« Je suis en train de dévorer votre livre qui est remarquable ! C'est un grand moment de bonheur de lire ce livre au milieu des événements actuels. Quel apaisement pour l'âme et l'esprit ! » (A.P. – Neuilly-sur-Seine)

« Max Barret a été le chauffeur de Mgr Lefebvre. Il publie, les souvenirs qu'il garde du fondateur d'Ecône. Son livre relève de l'hagiographie, ou encore de ces « fioretti », qui, mis bout à bout ne font pas un portrait, mais qui ajoutent des touches d'humanité aux livres historiques déjà existants. De nombreuses photographies, et la reproduction de lettres manuscrites de Mgr Lefebvre viennent marquer du signe de l'authenticité ces souvenirs sans prétention et déférents. L'évocation du P. Eugène de Villeurbanne, le courageux fondateur des « Capucins de tradition » ajoute à l'intérêt du livre. » (Yves Chiron – « Aletheia » - n° 116)

Benoît XVI : un « super-moderniste » (S.E. Mgr Tissier de Mallerai)

Mgr Tissier de Mallerai ne manie pas la langue de bois. Il en a administré la preuve lors de sa conférence au Symposium sur l'Encyclique « *Pascendi* » le dimanche 11 novembre dernier.

Je ne puis qu'effleurer le contenu de cette longue conférence mais je tiens à en publier les quelques passages qui me paraissent les plus importants.

Tout d'abord, Mgr Tissier de Mallerai précise : « On peut dire, l'origine du modernisme c'est l'idéalisme kantien. L'origine de la foi subjective des modernistes c'est l'idéalisme d'Emmanuel Kant (1724-1804). » Puis, sur plusieurs pages, il développe et explique ce thème pour en arriver à ses conséquences sur l'enseignement de Benoît XVI, dont il dénonce « un modernisme perfectionné, un super-modernisme. » Quand on vient d'étudier pendant près de trois jours l'encyclique « *Pascendi* » de St Pie X, y a-t'il accusation plus grave que celle-ci, portée par cet évêque ?

Car, de Joseph Ratzinger à Benoît XVI, l'enseignement professé par celui qui est assis sur le siège de Pierre n'a pas été modifié ! De son ouvrage « *Foi chrétienne hier et aujourd'hui* » de 1968, réédité sans changement en 2005, à son discours inaugural du 22 décembre 2005 et son, « *Jésus de Nazareth* » publié cette année, c'est toujours le même « *super-modernisme* » qui est professé, aux dires mêmes de Mgr Tissier de Mallerai...

Et ce qui est grave, c'est que Benoît XVI nie la réalité du mystère dans 3 articles de Foi : l'Incarnation, la Rédemption, le Christ-Roi ! Ce qui donne, entre autres « *révélations* » inattendues, celles qui suivent.

« Est descendu aux enfers » : ce n'est qu'un symbole ! Car, dit-il : « *Aucun article de foi n'est aussi étranger à notre conscience moderne.* » Attention : lorsque vous récitez le « *Credo* », si vous dites « *est descendu aux enfers* », vous êtes à

côté de la plaque ! Vous devez penser que « **la mort qui auparavant était l'enfer, ne l'est plus, depuis que dans la mort habite l'amour** » ! (Dixit Benoît XVI)

« Est ressuscité des morts ». La « *réanimation* » du corps de Jésus au moment où il est sorti du tombeau n'est pas nécessaire. Il suffit de professer la survie du Christ par la force de son Amour. Et cette survie est garante de ma propre survie, après la mort, par l'Amour...

« Est monté aux cieux » « *Parler d'ascension au ciel ou de descente aux enfers reflète aux yeux de notre génération éveillée par la critique de Bullmann (protestant libéral) cette image du monde à trois étages, (l'enfer, la terre et le ciel) que nous appelons mythique, et que nous considérons comme définitivement périmée.* » (Joseph Ratzinger)

« Le sacrifice de la Croix ». Joseph Ratzinger prétend que Dieu n'a pas pu exiger de Son Fils un sacrifice humain. Du reste, l'ancien testament interdisait les sacrifices humains... Jésus, sur la croix, se serait substitué à nous, non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais **pour aimer pour nous** ! L'amour, toujours l'amour ! Il n'y a plus que ça dans la religion moderniste...

M. l'abbé Knittel, au cours du même symposium, a démontré que, dans le nouveau missel, toutes les oraisons ne parlent plus du combat chrétien contre les ennemis (il n'y a plus d'ennemis !) et contre soi-même ; il n'y a plus de pénitence, il n'y a pas d'expiation, il y a juste à aimer... Il reste l'amour ! ... Pourtant n'est-ce pas Jésus qui a dit : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » (Matt. 16-24)

Alors, quand Joseph Ratzinger prétend que Jésus-Christ n'a pas payé durement la peine de nos péchés, par les abominables souffrances qu'il a endurées, pour nous, sur la Croix, , Mgr Tissier de Mallerais dit (je cite) : « *l'hérésie consiste dans la négation* » !

Retenons donc simplement que, pour Benoît XVI, en bon « *super-moderniste* » qu'il est, si la formulation des dogmes est maintenue, il ne faut plus les considérer que comme **des symboles...**

Que nous reste-t'il ? Que pouvons-nous faire ? S'il nous reste la vigilance pour ne pas nous laisser entraîner dans cette fausse Eglise du faux amour, il nous reste aussi, et surtout la prière ! La récitation, si possible journalière, du Saint Rosaire, l'assistance plus fréquente à la sainte Messe, et la récitation de la « *Supplique à St Michel Archange* », dite aussi « *Petit exorcisme* ».

Que Dieu et Sa Très Sainte Mère nous viennent en aide !

Vincent Humbert : l'ignoble machination !...

La publicité faite au montage médiatique du télé-film sur la mort (l'assassinat) de Vincent Humbert a tellement été assourdissante que personne n'a pu y échapper. Ce qui a décidé M.Hervé Messenger, qui fut son kinésithérapeute à Berk à publier un courageux article rétablissant la vérité (on peut le consulter sur le site www.sosfindesvie.org) Il affirme : « *Je crois profondément qu'il n'avait pas envie de mourir. Vincent était un garçon comme tout le monde. Ce n'était absolument pas le malade au bout du rouleau qu'on a décrit. Vincent n'était pas tétraplégique. Vincent n'était pas aveugle. Vincent n'avait pas de perfusion. Je suis sûr qu'il n'avait aucune souffrance physique. Sa vie n'était pas en danger. Il n'allait pas finir ses jours entre la vie et la mort* » En bref : l'énorme pavé dans la mare des promoteurs de l'euthanasie !

Mal lui en a pris ! Ce courageux kiné a subi, depuis, un invraisemblable harcèlement révélé par l'agence « Zenit » :

« *Hervé Messenger a subi jeudi, à midi, sur Sud Radio son premier lynchage téléphonique. L'interviewer est expert en guet-apens. (...) Un peu partout les limiers sont en campagne.* « Certains veulent prouver que je suis fou et manipulé ». *Le maire de Berk sur Mer a été appelé.* « Heureusement qu'on se connaît : il a dit que j'avais toute ma raison. ». *Même réponse d'une infirmière générale. Le kiné fait face à une tempête qui n'a rien à envier à celles qui balayaient épisodiquement l'immense plage de Berk jusqu'à ensabler le seuil des maisons. Se sont succédé* « après le boulot » *les caméras de Canal +, puis de France 3, pendant qu'à Paris, sur le plateau de LCI, le journaliste pouvait pendre à témoin son public contre* « le petit kiné qui n'a pas daigné venir » *se confronter à Marie Hubert. (...) Toutefois, le docteur Danzé, chef de service au centre Héliomarin de Berk ose publiquement appuyer le témoignage d'Hervé.* « Les autres me soutiennent en privé » *dit-il. Et il soupire :* « Au moins ceux qui veulent savoir sauront » *pendant que le professeur Olivier Jonquet, commente depuis Montpellier où il dirige le service de réanimation du CHU :* « Celui-là, il en a » !